

Organisé par le Centre international de recherches musicales (Cirm), le festival Manca a été marqué, cette année, par l'annulation du premier week-end en raison des événements parisiens. C'est pourtant une foule nombreuse qui a répondu présent, au théâtre Francis-Gag, pour assister au deuxième volet de la trilogie proposée par Marianne Pousseur autour de grandes figures antiques. Après *Ismène* en 2011 (Georges Aperghis s'était chargé de la musique de ce premier spectacle), la comédienne et musicienne belge a composé elle-même la partie vocale de ce monologue qui laisse une très grande part au jeu théâtral. Tour à tour altière et désespérée, Phèdre, puisque c'est de Phèdre qu'il s'agit d'après un texte du poète grec Yannis Ristos, apparaît ici dans son actualisation comme soucieuse de vérité et en même temps acharnée à sa propre destruction. Sur une magnifique scénographie d'Enrico Bagnoli, Marianne Pousseur chante, implore, supplie, avec une puissance d'expression qui transcende son argument poétique jusqu'à rencontrer de troublants échos avec l'actualité la plus immédiate. Un choc visuel et sonore.

Laurent Vilarem